



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1277

02 mars 2017

- **Le promoteur touristique JC Bissereth plaide en faveur d'une industrie du carnaval**
- **L'Unnoh critique la multiplication des festivités carnavalesques en Haïti**
- **La onzième édition du Festival international de Jazz officiellement lancée**
- **Jovenel Moïse a officiellement présenté son premier ministre nommé, Jack Guy Lafontant**

>> Le promoteur touristique JC Bissereth plaide en faveur d'une industrie du carnaval

L'ingénieur-agronome Jean Camille Bissereth, coordonnateur général de la Fondation pour le développement du tourisme alternatif en Haïti (FONDTAH), appelle à des actions pouvant permettre au carnaval haïtien, considéré comme «la plus grande fête populaire et culturelle», de se transformer en une vraie industrie capable de favoriser l'épanouissement du tourisme. Jusqu'à présent, on n'arrive pas à faire du carnaval une industrie, déplore Bissereth, invité à l'émission TiChèzBa, sur la station en ligne AlterRadio. Il encourage la mise en place d'infrastructures pour permettre au carnaval de s'élever à cette dimension. Une restructuration de cet événement pourrait favoriser le tourisme et la création d'emplois à travers le pays. Cependant, tel qu'organisé actuellement, le carnaval, même délocalisé, n'échappe pas à la centralisation de Port-au-Prince, alors que d'énormes contraintes gênent le développement du tourisme local, admet J-C. Bissereth. Dans les expériences passées, les entrepreneurs locaux se sont toujours plaints du fait qu'ils ont été négligés au profit des entreprises de la capitale qui bénéficient des contrats les plus juteux. Un problème d'organisation patente a été relevé dans le carnaval «présidentiel» (dit carnaval national). «Le carnaval n'amène rien directement aux sinistrés. Mais, au niveau global, il est évident qu'il y a beaucoup d'activités commerciales : les petites marchandes ont plus d'occasions de faire de

l'argent», a expliqué Gabriel Fortuné, le maire principal des Cayes. Le conseil municipal de Port-au-Prince a, tout de même, maintenu le carnaval traditionnel de la capitale, en vue de «réconcilier les habitants/es de cette ville avec les traditions carnavalesques d'antan», selon le comité du carnaval 2017. «Chaque zone a sa particularité. Nous présentons toujours Haïti comme le portail culturel des Caraïbes. Nous avons un ensemble de richesses qui restent non exploitées. Or, le carnaval permet de mettre en évidence les valeurs culturelles», indique Bissereth. Il devrait y avoir des carnivals spécifiques dans toutes les communes, plus de publicité et de promotion, pour permettre de capter des visiteurs dans une perspective de partage culturel et de création de revenus, considère le promoteur touristique. «Les êtres humains ont droit à la récréation. Le carnaval est un mouvement d'éveil. C'est un moment pour se libérer du stress». Le carnaval délocalisé et bien géré pourrait être également utilisé comme un ferment de décentralisation à travers un renforcement des communes avance-t-il. Dans les conditions actuelles, il serait un outil utilisé pour masquer les conditions réelles d'existence en Haïti. Avec l'organisation du carnaval aux Cayes, il y a une banalisation des séquelles du passage du terrible cyclone Matthew, dans les départements du Sud, des Nippes et de la Grande Anse estiment des analystes.

>> L'Unnoh critique la multiplication des festivités carnavalesques en Haïti

La décision d'organiser de multiples carnivals, au mépris de la prise en charge des problèmes de santé qui existent dans tous les hôpitaux publics, constitue «une décision immorale», déplore le coordonnateur général de l'Union nationale des

normaliennes et normaliens d'Haïti, Josué Mériilien. «L'intérêt commun doit primer sur les ambitions mesquines et personnelles. La santé doit être prioritaire. Nous ne savons même pas le nombre de gens qui meurent, dans tout le pays, à cause de la

fermeture des hôpitaux publics», affirme l'Unnoh. Un arrêt de travail a été observé dans les hôpitaux publics, le 05 décembre 2016, pour forcer les autorités à se pencher sur les revendications des travailleurs de santé. Après plus de deux mois, cette grève a été levée le 23 février 2017, suite à la signature d'un protocole d'accord entre une commission présidentielle pour la résolution de la crise et la Fédération nationale des travailleurs de la santé. Est-ce qu'un dirigeant, qui défend les intérêts du pays, privilégierait-il le carnaval sur la santé ? s'interroge l'UNNOH. La visite du président Jovenel Moïse à l'unité de dialyse de l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti, le 18 février 2017, constitue un «bluff» parce qu'aucune disposition concrète n'est prise pour résoudre les problèmes des hôpitaux publics. Sur les 240 millions de gourdes annoncées

pour l'organisation du carnaval «présidentiel» aux Cayes, combien sont alloués à la reprise des activités dans les hôpitaux et au paiement des professeurs, ayant plusieurs mois d'arriérés de traitements ? se demande l'UNNOH. Des communes dans l'aire métropolitaine de Port-au-Prince ainsi que des villes de province ont accueilli plusieurs festivités carnavalesques, les 17, 18 et 19 février 2017. Cette pratique de multiplication des carnivals s'est installée dans le pays, depuis le déplacement à plusieurs reprises du carnaval traditionnel de Port-au-Prince en province, sous la présidence de l'ancien président du Parti haïtien tèt kale (PHTK), Joseph Michel Martelly (14 mai 2011 - 7 février 2016). Le carnaval national a été délocalisé à trois reprises avant de retourner à Port-au-Prince, en 2015 et 2016.

>> La onzième édition du Festival international de Jazz officiellement lancée

«Le festival étant un événement à fort potentiel touristique, nous avons misé sur la promotion touristique cette année», affirme Milena Sandler, directrice générale de la Fondation Haïti Jazz, lors d'une conférence de presse en février 2017. Cette expérience doit être renforcée et maintenue, selon Edwin Paraison, chef de cabinet du ministre de la communication sortant, Marc Aurèle Garcia. E.Paraison voit cette activité comme une expérience de partenariat tripartite : d'un côté, avec la communauté internationale, à travers les ambassades ; d'un autre côté, avec la société civile, à travers la Fondation Haïti Jazz ; et l'État haïtien, à travers le Ministère de la culture. «C'est important, car c'est avant tout un festival de qualité. C'est important de reconnaître cette qualité, surtout en Haïti», estime l'ambassadeur de Suisse, Jean-Luc Virchaux, dont le pays est à l'honneur pour cette onzième édition du festival de Jazz international. «C'est un aspirateur vers le haut. C'est une référence pour le monde de la culture. La culture, c'est l'un des rares secteurs, à l'heure actuelle, d'ascension sociale pour le pays. Nous devons soutenir, de manière forte, cette initiative de qualité», encourage-t-il. David Bongard, directeur

régional de l'Organisation Internationale de la Francophonie, se dit heureux de participer pleinement à l'enrichissement de l'offre, en matière de diversité culturelle, d'industrie musicale en Haïti. Ce festival, qui réunit chaque année des artistes talentueux de tous les horizons, contribue à la valorisation du patrimoine mondial et promeut l'accès de la population haïtienne à des contenus culturels variés, fait-il valoir. Seront présents plusieurs artistes de renom, comme le célèbre pianiste de Latin Jazz cubain, Gonzalo Rubalcaba, et son trio Volcano, le légendaire violoniste français, Didier Lockwood, le chanteur martiniquais, Tony Chasseur, accompagné du pianiste Ronald Tulle et du bassiste Michel Alibo. Plusieurs artistes haïtiens, notamment la chanteuse Sarah Elizabeth Charles avec Willem Dilisfort y participeront. La onzième édition du festival international de Jazz de Port-au-Prince, qui devait débiter le lundi 23 janvier 2017, a été exceptionnellement renvoyée du 4 mars au 11 mars 2017. Le budget envisagé est de 211 000 \$ USD, sans compter l'apport des 10 ambassades partenaires, dont la contribution - qui n'est pas gérée par la Fondation Haïti Jazz - s'élève à plus ou moins 100 000 \$ USD.

>> Jovenel Moïse a officiellement présenté son premier ministre nommé, Jack Guy Lafontant

La cérémonie a eu lieu le 24 février 2017, en présence de plusieurs personnalités, de plusieurs diplomates et d'anciens ministres. Jovenel Moïse

affirme avoir fait choix de J-G. Lafontant, parce que ce dernier a travaillé avec lui pendant presque toute sa campagne électorale.

A lire également:

- Haïti-Carnaval : Triple ratage du président Jovenel Moïse (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article21337>);
- Haïti: le carnaval n'est pas du goût des sinistrés de l'ouragan Matthew (<http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/haiti-le-carnaval-n-est-pas-du-gout-des-sinistres-de-l-ouragan-matthew-26-02-2017-6714597.php>);
- L'ambassadeur des États-Unis en Haïti, Peter Mulrean, se retire (lenouvelliste.com/article/168790/lambassadeur-des-etats-unis-en-haiti-peter-mulrean-se-retire#sthash.8Ehc7BGm.dpuf) ;
- Les propos émus de l'ex-ministre Adeline Magloire-Chancy pour rendre hommage à la féministe Ghislaine Rey-Charlier, décédée à 99 ans (<http://www.alterpresse.org/spip.php?article21331>).